

df Le stade Jean-Coquelin est-il en péril ? 1/6/19

Une observation sur le registre dématérialisé de l'enquête publique du plan d'urbanisme (PLUI) fait bondir les associations sportives de cheminots. Le stade Coquelin, rasé ? La rumeur enfle.

Ce qui fait vraiment peur à Jacques Lahuec, habitant mobilisé contre la tour de la Motte-Baril, serait qu'elle en annonce d'autres. « Ce n'est qu'un début ! crainait-il. On ne veut pas être une arrière-cour de Baud-Chardonnet. Comme à Maurepas ou Villejean, d'autres tours suivront... Plus hautes encore ! » Il pense au stade Jean-Coquelin.

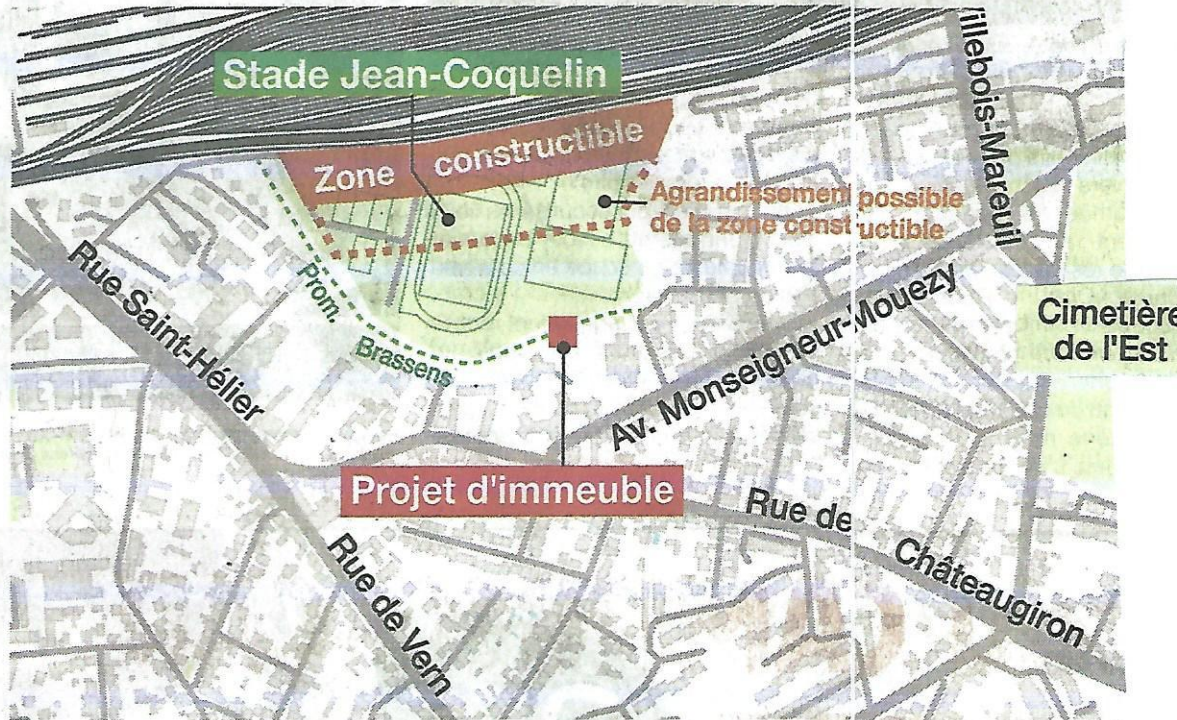
Le stade en péril ?

Comme de nombreux habitants des abords du stade, il a reçu le mail nommé « Le stade des cheminots en très grand danger », envoyé par le président de l'AS Cheminots Football. Le courrier, alarmiste, assure que « le stade sera rasé ».

En réalité, les associations sportives des cheminots étaient déjà au courant de la construction de logements prévue sur le site, sur une large bande qui longe la voie ferrée. Des négociations sont en cours entre le comité d'entreprise de la SNCF, propriétaire et gérante du stade, et Sébastien Sémeril, adjoint au maire chargé de l'urbanisme à Rennes. Les cheminots l'utilisent à titre gratuit, comme environ 2 500 riverains et scolaires.

« L'idée était de le faire sur une zone qui ne prête pas trop à conséquences », développe Serge Désille, président de l'Association sportive des cheminots. Jusque-là, ça ne nous inquiétait pas, et on n'y était pas opposés. On peut espérer pouvoir reconstruire les équipements, même si ce n'est pas dit qu'ils le fassent. »

Seuls des riverains étaient contre, jusqu'à ce qu'un agent de la SNCF



Une partie du stade Jean-Coquelin sera réaménagée, à horizon 2035, pour y faire pousser des logements.

dépose, dans l'enquête publique de l'urbanisme rennais (PLUI), une observation qui réclame l'élargissement de cette bande constructible, presque jusqu'à la moitié du stade. « Là, nous sommes inquiets, fait remarquer Serge Désille. Si elle est acceptée, ce n'est plus possible, et c'est hors de question pour nous. »

D'où le mail, qui « plombe ». Beaucoup imaginent déjà le stade en totalité détruit. « Comme tout se fait sous le manteau, il y a des rumeurs, et c'est vrai que des fois des choses

inexactes circulent », admet Jacques Lahuec.

La modification n'est pas validée

Pour l'instant, cette modification au PLUI (Plan local d'urbanisme intercommunal) ne reste qu'une observation parmi 2 000 autres. Même si elle était prise en compte, le document promet explicitement, hors des plans, de « conserver la vocation sportive et de loisirs » du stade, et de prolonger la promenade Georges Brassens qui

le longe. Une intention renouvelée et assumée par Sébastien Sémeril, adjoint au maire chargé de l'urbanisme, qui parlait même de « renforcer l'offre » sur le stade, et qui n'est pas non plus remise en cause par l'observation déposée.

De nombreux habitants inquiets se sont malgré tout emparés de l'enquête publique pour faire valoir leur attachement à ce lieu.